



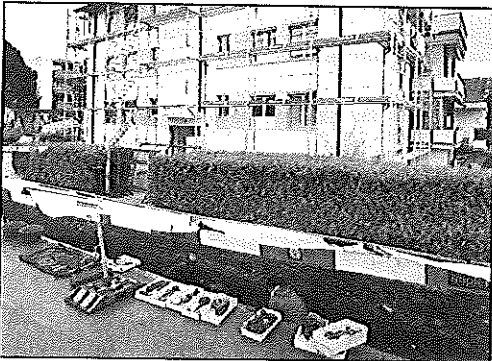
- 10 AVRY Aldi ouvre son 134^e magasin, toujours sans CCT
- 11 ENQUÊTE Le prévenu de l'homicide de Riaz en fuite
- 12 ROMONT Le «9:15» commencera par une soirée ringarde
- 13 TRINGLOTS Les chevaux n'ont pas dit leur dernier mot
- 13 PLAGE Cheyres et Châbles acceptent la buvette

REGIONS

MERCREDI

Un ancien cimetière a été mis au jour près de l'église de Belfaux

OUVERTE • Un chantier a révélé près de 80 tombes à côté d'une zone polluée il y a 20 ans. C'est un site archéologique majeur dans le canton.



Des ossements s'affaillent sur les ossements révélés par une tranchée creusée le long du chemin du Stand, près de l'église.

AIN WICHT
PLAS MARADAN
des morts et celui
cohabiteront, l'es-
quelques semaines,
la faveur d'un chan-
cien cimetière, vieux
rs siècles, a en effet
jour près de l'église.
nt quadrillé par une
Service archéolo-
Etat de Fribourg, le
èle plus d'une huit-
tombes. Il prolonge
déjà fouillée durant
1980 et 1990. «En-
secteurs consti-
ropole la plus inté-
canton», se réjouit
chiller, archéologue

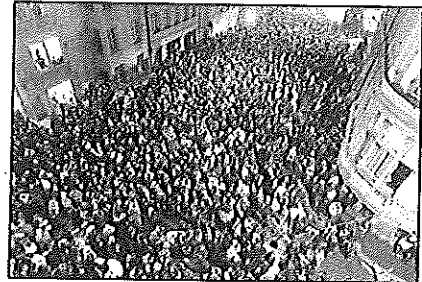
cantonale. Des traces d'occu-
pation remontant à l'âge du
bronze – 1300 avant J.-C. – ont
même été découvertes.
Mais les archéologues doi-
vent faire vite. «Cette fouille est
une mesure d'urgence. Nous
avons été avertis tardivement
de la présence d'ossements, la
tranchée avait déjà été creu-
sée», poursuit Carmen Buchil-
ler. C'est en effet à la suite de
travaux d'installation d'un sys-
tème de chauffage à distance
que le cimetière a été découvert
au début du mois de mars.
Eglise du VI^e siècle
La richesse historique du
sol belfagien était néanmoins

déjà connue. Près de 1300
tombes et les fondations d'une
ancienne église avaient en effet
été découvertes à quelques
mètres de là, au cours des an-
nées 1980, lors de la création de
l'actuel cimetière. «L'ancienne
église date du VI^e siècle. La
chrétiété en était encore à ses
début, c'est très intéressant»,
commente Fiona McCullough,
responsable des fouilles.
«Jusqu'au VIII^e siècle, les
morts étaient enterrés à l'inté-
rieur de l'église. On a ainsi re-
trouvé des corps à l'intérieur
des anciennes fondations. Mais
également en dehors. Plus loin,
il y a des traces d'habitat du X^e
siècle, puis des traces de l'ancien
village, datant du XIV^e
siècle, s'étendant vers le centre
actuel de Belfaux», poursuit-
elle.

«Ce qui fait tout l'intérêt de
ce site, c'est la présence
conjointe, sur une surface d'en-
viron 1000 m², d'une nécropole,
de traces d'habitat et de sanc-
tuaires. C'est exceptionnel»,
commente Carmen Buchiller.
Pas de cerceuil
Creusée comme une balafre
au milieu du chemin du Stand,
la tranchée d'un mètre cin-
quante de profondeur attise les
curiosités. Des passants y jet-
tent ainsi un coup d'œil discret
et tous les élèves de l'école pri-
maire de Belfaux sont venus, la

dividus sont très proches les
uns des autres, ils étaient dépo-
sés dans des fosses souvent très
étroites. Et il n'y a pas de trace
de cerceuil ou de coffre en bois,
les corps étaient déposés direc-
tement dans la terre, envelop-
pés dans un linceul», explique
Fiona McCullough.

Peu d'objets
Les ossements sont extraits
pour être ensuite analysés par
des anthropologues. «Ils pour-
ront déterminer l'âge et le sexe
des individus et dire s'ils ont eu
des maladies ou des fractures.
Comme ces restes sont répartis
sur une très longue durée, cela
permettra d'étudier l'évolution
de la population», ajoute-t-elle.
Peu d'objets – du «mobili-
er archéologique», dit-on dans le
jargon – ont été découverts.
«Lors des fouilles des années
1980 et 1990, des agrafes à
double crochet et des boucles
d'oreilles avaient été décou-
vertes. Mais rien pour l'instant
cette fois-ci», indique Carmen
Buchiller.
En revanche, des tessons de
céramique remontant à l'âge
du bronze, découverts dans les
remblais utilisés pour remplir
les tombes, indiquent que, vers
1300 avant J.-C. déjà, un village
existait à l'emplacement actuel
de Belfaux.
Pour l'heure, 77 individus
ont été découverts. Mais les



Dans les 25 ans à venir, la population fribourgeoise connaîtra la deuxième progression la plus forte de Suisse, selon les projections. CHARLY RAPPO-A

DÉMOGRAPHIE

En 2017, le canton aura déjà 300 000 habitants

CLAUDE-ALAIN GAILLET
Le canton de Fribourg pourrait
passer la barre des 300 000 habi-
tants plus tôt que prévu. Alors
qu'il y a trois ans, les prévisions
plasmaient ce cap vers 2020, celui-
ci devrait être franchi en 2017
déjà. Cela fera alors 23 000 rési-
dents permanents de plus que
l'an dernier. Et le canton pour-
rait compter quelque 335 000
habitants en 2035. Ces projec-
tions émanent de l'Office fédéral
de la statistique (OFS) qui a ren-
du publics hier ses derniers scé-
narios démographiques.

La croissance attendue s'ex-
plique par plusieurs facteurs. Il
y a d'abord la bonne santé éco-
nomique de la Suisse et la libre
circulation des personnes dans
l'Union européenne. Une
hausse de la fécondité des Suis-
sesses et une mortalité plus
faible que prévu expliquent
aussi, mais dans une mesure
moindre, les écarts avec les scé-
narios moyens antérieurs, in-
dique le Service fribourgeois de
la statistique dans un commu-
iqué (SSStat).

Par sa situation entre l'Arc lé-
manique et la région de Berne,
Fribourg devrait être, en 2035,
le deuxième canton à avoir en-
registré la plus forte poussée
démographique, profitant no-
tamment d'habitants en proven-
ance d'autres cantons. Avec
une croissance de 21%, il se si-
tuera juste derrière Vaud et
ses 24% (voir page 15). Sur ces
25 ans, l'accroissement moyen
pour l'ensemble du pays de-

vrait être de 12,5%.
A l'échéance 2035, Fribourg
sera l'un des six cantons à affi-
cher encore un solde naturel
(naissances moins décès) posi-
tif, avec Vaud, Genève, Zurich,
Lucerne et Obwald. Les aînés
bougeant moins que les jeunes,
la part des migrations intercan-
tonales qui ont profité à Fri-
bourg ces dernières années, de-
vrait se tasser. A partir de 2013,
l'accroissement se fera donc
principalement par le solde natu-
rel et les migrations internatio-
nales, rapporte le SSStat. Et à
partir de 2025, la part du solde
naturel devrait décroître
«inexorablement» pour être dé-
passé à partir de 2033 par les
migrations internationales.
A noter aussi que, par rap-
port à 2010, les Fribourgeois de
plus de 65 ans seront deux fois
plus nombreux en 2035. A cet-
te échéance, le canton en
comptera 45 pour 100 per-
sonnes actives. Actuellement,
la proportion est de 23 aînés
pour 100 actifs.

Malgré des valeurs en hausse,
ces nouveaux scénarios ne sont
«pas source de bouleverse-
ments» pour le canton de Fri-
bourg. Le Conseil d'Etat a déjà
pris en compte cette forte évo-
lution démographique, comme
il le note dans le rapport qu'il a
présenté au Grand Conseil en
février 2009. Au cours des 25
dernières années, Fribourg a
déjà connu l'une des plus fortes
croissances démographiques,
avec le Valais, Nidwald, Zoug et
Schwytz.

POUSSÉE INÉGALE EN SUISSE

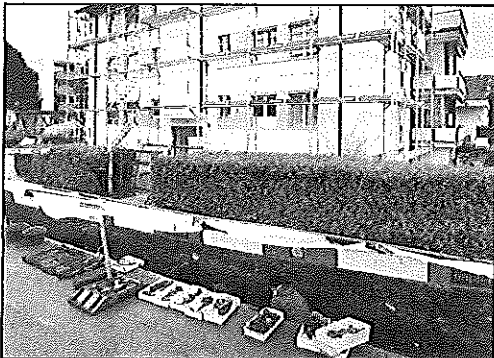
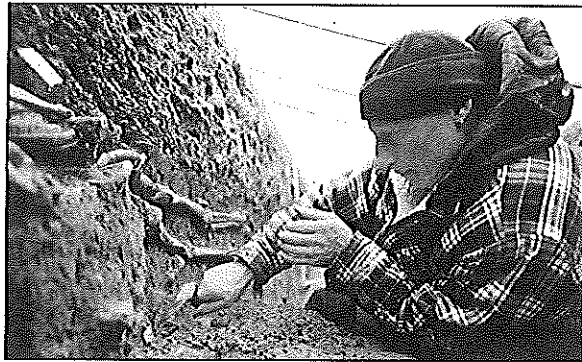
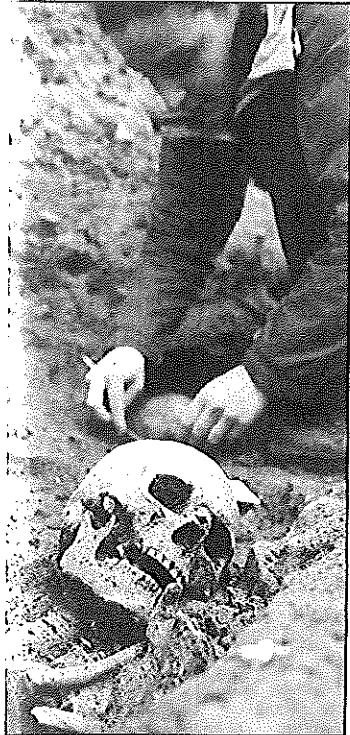
Selon les nouveaux scénarios
de l'OFS, tous les cantons
enregistreront une croissance
positive entre 2010 et 2035.
Durant ces 25 ans, la popu-
lation suisse aura alors aug-
menté d'environ 980 000
personnes, pour se situer
à près de 8,84 millions
d'individus.
Cet accroissement est princi-
palement dû aux migrations
internationales. Cependant, il
sera ralenti par le vieillisse-
ment prononcé de la popu-
lation dans la plupart des
cantons. Cette croissance sera
plus marquée autour de la
métropole zurichoise et l'Arc

cantons d'Uri, Jura, Neuchâtel
et Schaffhouse se trouveront
en bas du classement, avec
des progressions situées entre
2 et 3%.
A l'instar de Fribourg, cinq
autres cantons verront leur
population de plus de 65 ans
doubler. Il s'agit d'Obwald, Nid-
wald, Argovie, Schwytz et Thur-
govie. La hausse la plus faible
pour cette catégorie d'âge est
présentée dans les cantons de
Bâle-Ville, Neuchâtel, Schaff-
house, Berne et Genève. En
moyenne suisse, plus d'un quart
de la population aura plus de 65
ans en 2035. Ils seront même

Inat
EXPO
AGRICULTURE
BIOPRODUITS
Le Grand Palais de Lausanne
du 3 au 5 avril 2011

Un ancien cimetière a été mis au jour près de l'église de Belfaux

OUVERTE • Un chantier a révélé près de 80 tombes à côté d'une zone fouillée il y a 20 ans. C'est un site archéologique majeur dans le canton.



Les archéologues s'affairent sur les ossements révélés par une tranchée creusée le long du chemin du Stand, près de l'église.

CLAUDE-ALAIN GAILLET
POLAS MARADAN
Les ossements des morts et ceux des animaux cohabiteront, les quelques semaines, à la faveur d'un chantier archéologique. Le site, déjà fouillé par une tranchée creusée il y a 20 ans, a en effet révélé au jour près de l'église. Le site est quadrillé par une tranchée creusée par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg, le long du chemin du Stand, à une dizaine de mètres de l'église. Plus d'une dizaine de tombes ont été découvertes. Il prolonge une zone déjà fouillée durant les années 1980 et 1990. «Ences secteurs constitués d'une nécropole la plus importante du canton», se réjouit Polas Maradan, archéologue

cantonale. Des traces d'occupation remontant à l'âge du bronze – 1300 avant J.-C. – ont même été découvertes. Mais les archéologues doivent faire vite. «Cette fouille est une mesure d'urgence. Nous avons été avertis tardivement de la présence d'ossements, la tranchée avait déjà été creusée», poursuit Carmen Buchiller. C'est en effet à la suite de travaux d'installation d'un système de chauffage à distance que le cimetière a été découvert au début du mois de mars.

Eglise du VI^e siècle

La richesse historique du sol belfagien était néanmoins

déjà connue. Près de 1300 tombes et les fondations d'une ancienne église avaient en effet été découvertes à quelques mètres de là, au cours des années 1980, lors de la création de l'actuel cimetière. «L'ancienne église date du VI^e siècle. La christianité en était encore à ses débuts, c'est très intéressant», commente Fiona McCullough, responsable des fouilles.

«Jusqu'au VIII^e siècle, les morts étaient enterrés à l'intérieur de l'église. On a ainsi retrouvé des corps à l'intérieur des anciennes fondations. Mais également en dehors. Plus loin, il y a des traces d'habitat du X^e siècle, puis des traces de l'ancien village, datant du XIV^e siècle, s'étendant vers le centre actuel de Belfaux», poursuit-elle.

«Ce qui fait tout l'intérêt de ce site, c'est la présence conjointe, sur une surface d'environ 1000 m², d'une nécropole, de traces d'habitat et de sanctuaires. C'est exceptionnel», commente Carmen Buchiller.

Pas de cercueil

Creusée comme une balafre au milieu du chemin du Stand, la tranchée d'un mètre cinquante de profondeur attise les curiosités. Des passants y jettent ainsi un coup d'œil discret et tous les élèves de l'école primaire de Belfaux sont venus, la semaine dernière, en visite.

Ossements et restes de corps inhumés sont bien visibles. «Il y a plusieurs niveaux successifs, les restes les plus anciens se trouvent en bas. Les in-

dividus sont très proches les uns des autres, ils étaient déposés dans des fosses souvent très étroites. Et il n'y a pas de trace de cercueil ou de coffre en bois, les corps étaient déposés directement dans la terre, enveloppés dans un linceul», explique Fiona McCullough.

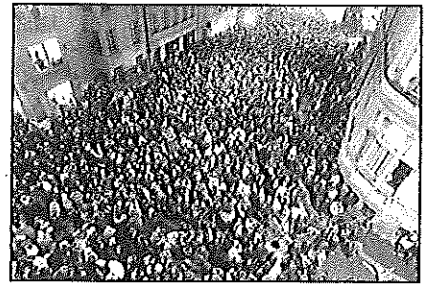
Peu d'objets

Les ossements sont extraits pour être ensuite analysés par des anthropologues. «Ils pourront déterminer l'âge et le sexe des individus et dire s'ils ont eu des maladies ou des fractures. Comme ces restes sont répartis sur une très longue durée, cela permettra d'étudier l'évolution de la population», ajoute-t-elle.

Peu d'objets – du «mobiliier archéologique», dit-on dans le jargon – ont été découverts. «Lors des fouilles des années 1980 et 1990, des agrafes à double crochet et des boucles d'oreilles avaient été découvertes. Mais rien pour l'instant cette fois-ci», indique Carmen Buchiller.

En revanche, des tessons de céramique remontant à l'âge du bronze, découverts dans les remblais utilisés pour remplir les tombes, indiquent que, vers 1300 avant J.-C. déjà, un village existait à l'emplacement actuel de Belfaux.

Pour l'heure, 77 individus ont été découverts. Mais les fouilles doivent encore se poursuivre dans les limites de la zone dégagée dans le cadre du chantier. Avant que les machines de chantier ne reprennent leurs droits. I



Dans les 25 ans à venir, la population fribourgeoise connaîtra la deuxième progression la plus forte de Suisse, selon les projections. CHARLY RAPPO-A

DÉMOGRAPHIE

En 2017, le canton aura déjà 300 000 habitants

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Le canton de Fribourg pourrait passer la barre des 300 000 habitants plus tôt que prévu. Alors qu'il y a trois ans, les prévisions plaçaient ce cap vers 2020, celui-ci devrait être franchi en 2017 déjà. Cela fera alors 23 000 résidents permanents de plus que l'an dernier. Et le canton pourrait compter quelque 335 000 habitants en 2035. Ces projections émanent de l'Office fédéral de la statistique (OFS) qui a rendu publics hier ses derniers scénarios démographiques.

La croissance attendue s'explique par plusieurs facteurs. Il y a d'abord la bonne santé économique de la Suisse et la libre circulation de personnes dans l'Union européenne. Une hausse de la fécondité des Suissesses et une mortalité plus faible que prévu expliquent aussi, mais dans une mesure moindre, les écarts avec les scénarios moyens antérieurs, indique le Service fribourgeois de la statistique dans un communiqué (SStat).

Par sa situation entre l'Arc lémanique et la région de Berne, Fribourg devrait être, en 2035, le deuxième canton à avoir enregistré la plus forte poussée démographique, profitant notamment d'habitants en provenance d'autres cantons. Avec une croissance de 21%, il se situerait juste derrière Vaud et ses 24% (voir page 15). Sur ces 25 ans, l'accroissement moyen pour l'ensemble du pays de-

vrait être de 12,5%.

A l'échéance 2035, Fribourg sera l'un des six cantons à afficher encore un solde naturel (naissances moins décès) positif, avec Vaud, Genève, Zurich, Lucerne et Obwald. Les aînés bougeant moins que les jeunes, la part des migrations internationales qui ont profité à Fribourg ces dernières années, devrait se tasser. A partir de 2013, l'accroissement se fera donc principalement par le solde naturel et les migrations internationales, rapporte le SStat. Et à partir de 2025, la part du solde naturel devrait décroître «inexorablement» pour être dépassé à partir de 2033 par les migrations internationales.

A noter aussi que, par rapport à 2010, les Fribourgeois de plus de 65 ans seront deux fois plus nombreux en 2035. A cette échéance, le canton en comptera 45 pour 100 personnes actives. Actuellement, la proportion est de 23 aînés pour 100 actifs.

Malgré des valeurs en hausse, ces nouveaux scénarios ne sont «pas source de bouleversements» pour le canton de Fribourg. Le Conseil d'Etat a déjà pris en compte cette forte évolution démographique, comme il le note dans le rapport qu'il a présenté au Grand Conseil en février 2009. Au cours des 25 dernières années, Fribourg a déjà connu l'une des plus fortes croissances démographiques, avec le Valais, Nidwald, Zoug et Schwytz. I

POUSSÉE INÉGALE EN SUISSE

Selon les nouveaux scénarios de l'OFS, tous les cantons enregistreront une croissance positive entre 2010 et 2035. Durant ces 25 ans, la population suisse aura alors augmenté d'environ 980 000 personnes, pour se situer à près de 8,84 millions d'individus.

Cet accroissement est principalement dû aux migrations internationales. Cependant, il sera ralenti par le vieillissement prononcé de la population dans la plupart des cantons. Cette croissance sera plus marquée autour de la métropole zurichoise et l'Arc lémanique, indique l'OFS. Si Vaud et Fribourg occuperont les deux premières marches du podium, suivis par Argovie (+19%) et Genève (+18%), les

cantons d'Uri, Jura, Neuchâtel et Schaffhouse se trouveront en bas du classement, avec des progressions situées entre 2 et 3%.

A l'instar de Fribourg, cinq autres cantons verront leur population de plus de 65 ans doubler. Il s'agit d'Obwald, Nidwald, Argovie, Schwytz et Thurgovie. La hausse la plus faible pour cette catégorie d'âge est pressentie dans les cantons de Bâle-Ville, Neuchâtel, Schaffhouse, Berne et Genève. En moyenne suisse, plus d'un quart de la population aura plus de 65 ans en 2035. Ils seront même plus de 30% au Tessin, en Appenzell Rhodes-Extérieures et à Schaffhouse. CAG

> Pour Vaud, lire aussi en page 15.

mednat EXPO 2014
Produits naturels et de l'agriculture biologique
Lieu Lausanne
mars au 3 avril 2011
Informations et billetterie sur www.mednatexpo.ch